

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI](#)[item Mythologie, Lyon, 1612 - V, 03 : Des jeux Nemeens](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 03 : Des jeux Nemeens

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document *est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 03 : De Nemeis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document *est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 03 : De Nemeis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 04 : Des Nemeens](#)

est une révision de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Document : "Mythologie, Lyon, 1612 - V, 03 : Des jeux Nemeens".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6583>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [440]-[442]

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

*Par diuers entrelas de verdoiant feuillage.
Le Laurier n'estoit pas encores en vsage:
Mefme Apollon present sa teste couronné
Des tresses de rameaux qu'és arbres on prenoit.*

Car du commencement des ieux Pythiens on ne ſçauoit encore que c'estoit que de Laurier: & depuis qu'on l'eut trouué, il donna ſujet à la fable ſuſdite de Daphné, & le trouua on ſi beau qu'on en couronna ceux qui auoient le mieux faiët. Or ce paſſage d'Ouide nous apprend que ni les Amphictyons, ni le ſils de Deucalion n'inuenterent pas les ieux Pythiens, mais biē Apollon, de ioye qu'il eut de la victoire par lui obtenue contre Python: & que leurs exercices eſtoient preſque de meſme ceux des Olympiques. Les autres diſent que ni la Palme, ni le Cheſne, ni le Laurier n'eſtoient pas le prix & paiement des vainqueurs ains qu'on leur faiſoit preſent de quelques pommes conſacrees à ce Dieu. Mais la cauſe eſt pource que ces eſbatemens & le prix qu'on y propoſoit, & les ſaiſons eſquelles on les exhiboit, changerent ſouuent: car du commencement on ne les celebroit que de neuf en neuf ans, puis on les remit à cinq ans, pource qu'on dit qu'autant de Nymphes de Parnafe vindrent offrir leurs preſens à Apollon apres qu'il eut aſſommé cette hideuſe beſte de Pythō. Il eſt temps de dire quelque choſe de ceux qu'on ſolemnifoit au bois de Nemee.

Des ieux Nemeens.

C H A P I T R E I I I.

*Enlèvement
des ieux Nemeens.*



Es ieux de Nemee ſe celebroident dans vne foreſt ainſi nommee, ſiſe entre Phlius & Cleone villes d'Achaie, en l'honneur d'Archemore, autrement Ophelte, ſils de Lycurge, pource qu'il fut en ladite foreſt mordu par vn ſerpent, dont il mourut. Aucuns content ainſi le faiët. Qu'Oedipe ayant par meſgarde eſpouſé ſa mere veſue de Laius roi de Thebes, il eut d'elle deux ſils, Eteocle & Polynice, leſquels le pere, deſpouillé volontairement de ſa roiauté, installa en ſon roiaume à telle condition, qu'ils regneroient l'un apres l'autre chaſcun ſon année. Mais Eteocle, auquel comme à l'aiſné, Polynice auoit cédé la couronne pour la premiere année, faiſant refus de laiſſer iouir ſon frere de ſon droit: ce puiſné ſe retira deuers Adraſte roi d'Argos, qui lui donna ſa fille Argie en mariage. & leuant le plus de forces qu'il pult, fit la guerre aux Thebains avec ſon autre gendre Tydee. L'iſſue de cette guerre fut telle, que les deux freres ſe battans en eſloccade, s'entretuerent tous deux, & meſme leurs corps eſtans poſez ſur vn bucher pour eſtre ſelon l'ancienne couſtume

coustume reduits en cendres, la flamme se mipartit en deux, comme tesmoignant que la haine irreconciliable d'entre ces deux freres vivans ne pouvoit finir mesme par leur decez. Or entre les troupes envoies par Adrasste au secours de Polynice, il y eut sept Capitaines, lesquels arrivez en Lemnos de Thrace, saisis de grand' soif rencontrerent Hipsipyle femme Lemnienne, qui portoit Ophelte fils de Lycurge (ministre & prestre de Jupiter) & d'Eurydice laquelle prians de lent vouloir enseigner de l'eau à boire comme scachant le pays, elle pour s'acheminer plus à deliure, craignant toutefois de coucher l'enfant à terre, à cause de l'oracle qui avoit exprellément defendu de ce faire premier qu'il sceust cheminer, le mit à crud sur vne grosse plante d'Ache près vne fontaine où repairoit vn Serpent, qui s'entortillant autour du col d'iceluy, l'estouffa cependant qu'elle s'elloit avancée pour leur puiser de l'eau. Ces Capitaines venus à si piteux spectacle, tuerent le Serpent : & pour consoler le pere ordonnerent qu'on feroit tous les trois ans vn ieu funebre en l'honneur de son fils. Auquel du commencement les gensdarmes seuls, ou fils de gensdarmes tenoient le champ : mais en suite chascun y fut receu. Theagene en l'histoire d'Agene dit que cette femme s'enfuit de Lemnos en Nemee, pourcee que les femmes Lemniennes auoyent resolu de faire mourir tous leurs maris & masles ; & ce pour vne ialousie, d'autant qu'à l'instigation de Venus courroucée contre elles, ils s'estoient accointé d'autres femmes. Et de fait les esgorgerent tous, horsmis Hipsipyle qui sauua son pere Thoas l'enfermant dans vne huche. Ce qu'estant descouvert, après le départ des Argonautes, qui sur ces entrefaites estoient abordez en l'isle, elles le ietterent dans la mer ainsi enclos qu'il estoit, & la condamnerent à mourir. Hipsipyle oyant cette sentence donnée contre elle, s'enfuit, & prise en chemin par des corsaires, fut vendue à Lycurge. Comme doncques Eurydice femme de Lycurge voulut faire mourir Hipsipyle pour la perte de son enfant, elle se cacha en vn lieu à l'escart & ses deux fils, Thoas & Eunoe, la cerchans s'adresserent au deuin Amphiaras, qui la leur decela ainsi par leur moyen & l'assistance des Capitaines susdits elle eut sa grace. Or y auoit-il en ces combats mesmes esbatemens qu'és autres : mais les vainqueurs estoient couronnez d'Ache, herbe funebre. & ce pour perpetuer la memoire d'Archemote. Les autres veulent dire qu'Hercule institua ces ieu-x-ci pour auoir en tel endroit tué le Lion de Nemee qui desoloit tout le pais. Aucuns maintiennent que ce fut à cause d'Ophelte, qui par sa propre mort presagit l'issue qu'auoient les Lacedemoniens faisant la guerre aux Thebains. Autres escriuent que ce fut pour l'amour non de cet Ophelte, mais d'un autre de mesme nom fils d'Euphetas & de Creuse, qui fut picqué par vn serpent tandis que sa nourrisse alloit montrer de l'eau à ces Capi-

*Vnue liure. 4
ch. 13.*

*Ache liure
funebre.*

tainés qui l'en auoyent requis. Les ieux Nemeens furent donc instituez pour la consolation de Lycurge, d'Eurydice & d'Hipsipyle & les Iuges y presidens estoient vestus d'habillemens de deuil. Car Ophelte fut depuis nommé Archemore, pource que dès sa natiuité Amphiratis luy auoit predict sa mort. car *arché* signifie commencement, & *mors*, mort. comme celuy qui dès le commencement de son estre deuant prendre fin. Anciennement les vainqueurs y estoient couronnez d'Oliuier: mais depuis cette grande deffaitte que les Medes firent, on commença de les guirlander d'Ache, herbe de deuil, en l'honneur des morts en cette bataille. Or depuis ceste institution il ne fut loisible de porter chapeaux ne guirlandes d'Ache en aucun festin ne solennité, comme non conuenable aux ioieusetez & recreations, ains plusloist au deuil & tristesse. Ces combats furent appelez Nemeens, d'un mot signifiant paistre, pource que les aumailles consacrees à Iunon Argos païssoient en ladite forest. Les autres dient qu'il y auoit vers Argos vne cōtree dictée Nemeë, où les aumailles de Iupiter & de la Lune pasturoient. Aucuns veulent que ce soit à cause des filles de Danaë, entre lesquelles ce territoire-là fut également pattaché. Car ceux qui presidoient en ces ieux estoient d'Argos, de Corinthe & de Cleone. Lucian au dialogue des exercices fait mention des prix qu'on proposoit en chasque ieu qui se faisoit en tels tournois: *Es Olympiques* (dit-il) on donnoit aux vainqueurs un chapeau d'Oliuier; *és Isthmiens*, de Pin; *és Nemeens*, d'Ache; & *és Pythiens* on donnoit des pammes consacrees à Apollon. Quāt à l'Ache, ce n'est pas sans subyet qu'on l'estimoit daisible & conuenable à telles ioustes, pource qu'aucuns se sont fait à croire qu'elle nasquit du sang de l'enfant tué par le Serpent. ce qui contrarie au dire de ceux lesquels escriuent l'enfant auoir esté posé par Hipsipyle sur vne plante d'Ache. car suiuant cette opinion l'Ache estoit desia & nee & conuë. Aucuns dient que les ieux de Nemeë furent establis en memoire & souuenance d'Archemore: mais que depuis Hercule les redigea en meilleure forme après la deffaitte du Lion Nemeen, & les consacra à Iupiter. ordonnant qu'on les soleuiferoit tous les trois iours au douzième iour du mois que les Corinthiens appelloient *Panemos*, & les Atheniens *Boëdromios*, qui correspond à nostre mois d'Aoust: pource qu'en ce mois Thesee auoit heureusement combattu & defait les Amazones. & dès lors on y constitua des Iuges Candiots. Passons maintenant aux Isthmiens.